

Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie



La résurrection

n° 12 - Avril - Mai - Juin 2007

133^e année - Prix: 2,50 €

Villes
Sanctuelles
d'Avranches



sanctuaire du mont-saint-michel

Sommaire

//Édito

Carême, Passion, Pâques,
Ascension, Pentecôte! p 3



//Dossier

Résurrection p 4 à 7



//Vie du Sanctuaire

Fêter Pâques
au sanctuaire p 8 à 10



//Calendrier

..... p 11

//Vie du locale

Monseigneur Stanislas Lalanne,
notre nouvel évêque p 12 à 13
Maintien du caractère
maritime p. 14 à 15



//Livres

La prière du
légionnaire-parachutiste p 16

// Joies et peines

..... p 17 et 18



Abonnement

..... p 19

édito

Carême, Passion, Pâques, Ascension, Pentecôte!

En quatre mois nous parcourons toute l'aventure du salut apporté par ce Dieu qui nous aime tant qu'il se remet entre nos mains, ce qui lui est fatal, mais qui parvient, par don, à faire de notre volonté mortifère une incroyable victoire de la Vie.

Si nous acceptons de faire une pose dans nos existences trépidantes, marquées à l'excès par nos désirs de puissance, de pouvoir, de richesses (et Dieu sait si ces volontés se sont exprimées lors de la campagne électorale en France), si nous acceptons de pacifier notre vie pour laisser l'Esprit nous murmurer la Parole de Vie, alors nous prenons conscience du formidable travail de sauvetage de l'humanité réalisé par le Christ.

Son ascension près de son Père fait entrer l'humanité dans la sphère divine. Perspective inimaginable et pourtant socié

de notre espérance. Faut-il rappeler la légende qui veut qu'au moment de l'ascension, Lucifer, l'ange de lumière, refuse de se prosterner devant un homme, fut-il le Fils de Dieu, ce qui lui vaut le cri de l'ange fidèle : Mi-Ka-Ei! Qui est comme Dieu. *"C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout; il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est le Seigneur », pour la gloire de Dieu le Père"* (Ph 2,9-11).

Ce départ était nécessaire pour que soit donné l'Esprit saint. Baptisés, confirmés, nous sommes des êtres marqués par l'Esprit saint tout en restant des êtres totalement libres et responsables. Quel crédit Dieu fait à l'humanité! Saurons-nous être à la hauteur de cette confiance?

**P. André Fournier,
Recteur**

Dossier

La résurrection, le fondement de l'espérance chrétienne

"La résurrection est une idée toute naturelle; il n'est pas plus étonnant de naître deux fois qu'une." (Voltaire)

"La certitude de la résurrection fonde l'Église. Sans le fait de la résurrection, il n'y aurait jamais eu d'Église chrétienne." (Suzanne de Diétrich)



PIERRE BARNIER

Autant les témoins sont dignes de foi, autant les témoignages qu'ils ont rendus à la résurrection de Jésus, objet principal de leur foi et de leur prédication, sont clairs, explicites, unanimes sur les points essentiels.

Enfin, la résurrection du Christ est le gage de notre résurrection future. *"Puisque nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous pouvons croire aussi que Dieu ramènera à la vie, par Jésus, ceux qui se sont déjà endormis dans la communion avec Jésus, pour être unis à lui"* (1 Thessaloniens 4.14). *"Il est bien certain que le Christ est ressuscité des morts, il est réellement revenu à la vie. Il s'est relevé le premier d'entre les morts, précurseur de ceux qui se réveilleront un jour de leur dernier sommeil"* (1 Corinthiens 15.20). A cet égard, toujours dans ce même chapitre de la

de Christ est la pierre angulaire de tout l'édifice chrétien, tout croule ou tout subsiste avec elle; sans elle, Jésus ne serait plus le Sauveur, car il aurait besoin lui-même d'un libérateur, il n'aurait pas vaincu le péché et la mort et nous n'aurions pas de garantie de sa victoire".

Quant à l'authenticité de la résurrection du Sauveur, elle est prouvée par de nombreux témoignages qu'aucune critique ne saurait anéantir. À ce sujet, le théologien protestant Charles-Edouard Babut affirme que *"la principale preuve de la résurrection de Jésus-Christ est fournie par le témoignage des apôtres, des évangélistes et, en général, des premiers disciples de Jésus. Ces témoins ne peuvent pas s'être fait illusion. Encore moins les témoins de la résurrection de Jésus peuvent-ils être soupçonnés de mensonge. Le caractère moral des apôtres, leur accent de conviction, les railleries et les persécutions que leur attirait la prédication d'un Messie mort et ressuscité, écartent absolument toute supposition de ce genre.*

Bible, l'apôtre Paul répond catégoriquement à ceux qui doutent de l'authenticité de la résurrection : *"Si la résurrection du Christ constitue l'essence même de notre prédication, comment quelques-uns parmi vous peuvent-ils prétendre qu'il n'existe pas de résurrection des morts? S'il n'y a pas de résurrection des morts, alors le Christ lui-même n'est pas ressuscité. Mais si le Christ n'est pas ressuscité, toute notre prédication devient sans objet, l'Évangile n'est plus alors que le produit d'une imagination qui tourne à vide et ne rime à rien. Dans ce cas, nous n'avons plus rien à proclamer, et vous, plus rien à croire : votre foi s'écroule, parce qu'elle n'a plus aucun fondement sur lequel s'appuyer. Si les morts ne ressuscitaient pas, nous serions même de faux témoins démentis par Dieu, puisqu'en attestant qu'il a ressuscité Christ d'entre les morts, nous nous mettrions en contradiction avec ce qu'il aurait fait en réalité. Car enfin, si les morts ne peuvent jamais revivre, Christ n'est pas non plus revenu à la vie. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est une illusion creuse et vaine."* (1 Corinthiens 15.12-17)

La résurrection de Jésus est vraiment le plus grand miracle du christianisme. Puisqu'elle implique la nôtre et l'avènement du Royaume de Dieu sur la terre,

elle est donc (devrait être) le seul fondement de l'espérance chrétienne. À la résurrection des morts, l'espérance deviendra donc réalité. Cet événement extraordinaire marquera le début de l'éternité en présence de Dieu pour les fidèles de tous les temps. Notons en passant que le texte de l'Écriture associe la résurrection des morts au retour de Jésus, une attente qui commandait la vie des premiers chrétiens. Qu'en est-il au début de ce troisième millénaire?

Chaque dimanche à la messe, des millions de fidèles affirment invariablement leur croyance en la résurrection des morts en récitant le Credo qui *"culmine en la proclamation de la résurrection des morts à la fin des temps et en la vie éternelle"*. Pourtant, selon un sondage exclusif effectué par l'institut CSA en collaboration avec Le Monde des Religions, seulement 58 % des catholiques croient en la résurrection du Christ et, résultat encore beaucoup plus étonnant, seuls 10 % croient à la résurrection des morts! Pourquoi donc cette flagrante contradiction dans le témoignage des chrétiens d'aujourd'hui? Est-ce vraiment encore l'espérance en la résurrection qui les fait courir?

Ou, ayant perdu après des siècles de christianisme formaliste le sens de cette dernière, leur *"espérance"* reposerait-elle désormais sur une autre base?

Des interrogations auxquelles il n'est pas facile de répondre. Laissons le dernier mot à des théologiens catholiques : *"La foi chrétienne est plus que jamais mise au défi de rendre compte devant tous les hommes de l'espérance qu'elle implique (cf. 1 Pierre 3.15). À cet effet, nous*

devons d'abord nous assurer du fondement de l'espérance chrétienne. Le point de départ et le fondement de l'espérance chrétienne, ce n'est pas un rêve, la projection de nos désirs

ou de vaines spéculations, ce n'est pas un optimisme à bon marché, ce n'est pas une position de principe ni une confiance a priori dans le progrès, dans l'évolution ou la révolution. Dans la foi, nous pouvons dire quelque chose sur notre avenir parce que cet avenir a déjà commencé en Jésus-Christ. La conviction fondamentale et le cœur de la foi chrétienne, c'est que Jésus est le premier homme ressuscité d'entre les morts".

Claude Bouchot

À la résurrection des morts, l'espérance deviendra donc réalité.

Dossier

Croire à la résurrection

C'est bien beaux alléluias en cascade, ce cierge fiambant neuf, ce petit air guilleret que revêtent nos églises au temps de Pâques. Mais, en toute fête, il y a le trouble-fête. En l'occurrence, la petite voix qui susurre : "C'est trop beau pour être vrai !" Les mauvaises nouvelles sont d'ordinaire tellement plus vraies que les bonnes, que nous avons quelque peine à accueillir l'excellente nouvelle qui retentit en ces jours : Christ est ressuscité !

Face à cette proclamation, nous réagissons comme les apôtres : nous sommes lents à croire et peut-être même des doutes montent-ils en notre cœur (Lc 22, 38). Rien d'étonnant à cela. Car avouez que l'événement est incroyable : un mort, un vrai mort - mort et enterré comme on dit -, ce mort revient à la vie, une vie transfi-

gurée. Et ce n'est pas là manière de parler, parabole, belle image ou symbole qui ferait sens pour mon vécu. C'est une réalité, un fait, un événement qui s'est réellement produit.

"Mon cher Père, intervient la petite voix, j'admire sincèrement votre puissance d'affirmation un peu massive, mais enfin vous vous adressez à des êtres rationnels : nous voulons des preuves ! Et il n'y en a pas."

C'est à voir. Certes, l'événement le plus important de toute l'histoire des hommes s'est passé de nuit et la Pâque de Jésus s'est faite sans tambour ni trompette. Bien plus, aujourd'hui encore ce n'est pas dans la violence de l'ouragan ni dans la fulgurance superficielle des certitudes mathématiques, mais dans la brise légère de l'Esprit que le Ressuscité vient solliciter notre foi (cf. 1 R 19). Et c'est normal. Car, tous nous en avons fait l'expérience : plus un événement touche profond en notre vie, plus il est secret, comme par une sorte de pudeur. Il y a des rencontres que l'on ne peut vivre que de l'intérieur. Cela dit, si la foi en la Résurrection suppose certaines dispositions intérieures, elle n'est pas pour autant un choix arbitraire, purement subjectif,

qui serait, par conséquent, injustifiable au regard de l'intelligence. Il y a des raisons objectives de croire en la Résurrection de Jésus. Non pas, je le répète, des évidences aveuglantes et contraignantes qui obligeraient tout un chacun à croire, qu'il le veuille ou non. Mais des indices convergents, des signes sérieux qui orientent l'intelligence vers la foi. J'en retiens trois.

Premier signe, le plus extérieur : le tombeau vide. C'est un fait : au matin, Jésus n'est plus où on l'avait déposé. Personne ne le conteste, pas même les juifs qui sont obligés pour l'expliquer d'échafauder une histoire rocambolesque. **Deuxième signe :** des hommes et des femmes - normalement constitués - attestent qu'ils ont vu Jésus ressuscité. Ils l'ont vu, de leurs yeux vu. Même l'historien le plus sceptique doit admettre (quelle que soit l'interprétation qu'il en donne par la suite) qu'entre le Vendredi Saint et les jours suivants, quelque chose s'est passé. Quelque chose de suffisamment fort pour modifier du tout au tout les dispositions psychologiques des disciples. Prenons saint Pierre. Le vendredi, pour sauver sa peau, il renie, il s'enfuit, il se terre. Pour lui, à cette heure, l'affaire Jésus est classée. Or, quelques jours

plus tard, en plein cœur de Jérusalem, ce même Pierre, désormais plein d'assurance, se dresse pour proclamer : "Dieu l'a ressuscité ce Jésus ; nous en sommes tous témoins" (Ac 2, 32). Et ce témoignage, Pierre l'a signé de son sang. Si, à Pâques, rien ne s'est passé, comment expliquer ce changement radical, historiquement constaté ? Mais si c'est vrai, si Jésus-Christ est vraiment ressuscité, alors, mon frère, ma sœur, il faut que tu en tires les conséquences. Car la résurrection de Jésus te concerne très directement. Dieu te propose une vie qui passe la mort, et cette vie - vie de communion avec Dieu et avec tes frères - peut déjà commencer dans le secret de ton cœur. Oui, Dieu ouvre dès maintenant les tombeaux. Il brise les pierres qui l'emprisonnent dans les ténèbres et l'ombre de la mort : pierre de ton égoïsme, pierre de ta peur, pierre de ton incrédulité. Tu n'es pas fait pour vivre parmi les tombes (cf. Mc 5, 5).

Et, finalement, c'est peut-être ça **le troisième et grand signe de la résurrection de Jésus**. Tous ces hommes et toutes ces femmes qui, depuis vingt siècles, s'obstinent à sortir de leur tombeau, font le choix décidé de la vie contre la mort, du sens contre l'absurde, de

l'amour contre la haine. Ça, ce n'est pas l'œuvre de l'homme, car nous savons bien ce que l'homme produit par lui-même, sans la grâce : le péché et la mort. Non, c'est l'œuvre de Dieu. C'est l'œuvre du Ressuscité présent, vivant, agissant par

son Esprit dans son Église. Car Jésus-Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité. Alléluia !

**Fr Bonino, op
(sur le site internet
pour les jeunes :
"inX6" (in excelcicis))**



Vie du sanctuaire

Fêter Pâques au Sanctuaire

Pas de Pâques sans Semaine Sainte! C'est donc dès le mois de janvier qu'il faut commencer à y penser. J'obtiendrai 2 jours de congés : les jeudi et vendredi saints, pour pouvoir vivre le triduum pascal dans de bonnes conditions.

Avec Odile, le jeudi matin, nous achetons au marché à Rennes fruits, légumes et fromages, d'autres se chargent de la viande et de l'épicerie : il faudra bien se sustenter pendant ces quelques jours. L'après-midi nous passerons prendre le dessert de dimanche avant de partir pour le Mont-Saint-Michel. Pascal nous rejoint sur le parking vers 17 h pour aider à monter bagages et provisions et il est déjà temps de monter à l'abbaye pour l'office de la Cène qui est à 18 h. André préside cette célébration où nous

pouvons revivre ce dernier repas du Christ et ce temps de service pour les frères. Vivre l'évangile, c'est servir, être au service de son prochain, de celui qui est proche.

Le vendredi matin, nous revoyons la méditation du chemin de croix que Catherine a préparée depuis quelques semaines. En début d'après-midi nous répartissons les fonctions de chacun : André, Catherine et Odile alterneront lectures bibliques et méditations, Pia prend sa guitare pour accompagner les chants, Pascal et moi nous chargeons de la sono pour que chaque participant puisse vivre pleinement ce moment. A 15 h nous nous retrouvons en bas de la ville avec les Fraternités Monastiques de Jérusalem. Durant notre montée vers l'église, nous revivons chaque station avec Jésus : ses chutes, mais aussi la rencontre de ceux qui aident à porter la croix ou qui porte secours. Pas de Pâques sans Semaine Sainte. Pas de résurrection sans crucifixion. Pas de vie nouvelle sans laisser mourir un peu de nous-même. Pas d'autres chemins qui s'ouvrent, pas d'autres amitiés qui fleurissent, pas d'autres compétences, d'autres capacités qui naissent sans laisser en chemin certaines habitudes, certaines occupations, certaines fonctions, certains amis parfois.

Nous montons par les jardins jusqu'à l'église Saint Pierre qui sera la dernière station de notre chemin de croix et que nous fermons en sortant.

Le soleil nous ayant accompagné durant notre parcours, nous n'avons pas eu trop froid. Nous répétons le "Victimae Paschali" que nous chanterons le jour de Pâques et nous montons pour l'office de la Croix à 18 h à l'abbatiale.

Samedi matin, nous allons avec Odile chercher des fleurs et pendant qu'Odile fait les bouquets dans l'église, l'après-midi, je repasse les aubes. Nous partons toutes les deux vers 19 h pour la Veillée Pascale à Rennes, nous sommes de retour quelques minutes avant que Catherine, André et François ne redescendent de l'abbaye. Yves-François qui était l'organiste à l'abbatiale nous rejoint. Nous pouvons fêter ensemble dignement la résurrection!

Quelques heures de sommeil et nous nous retrouvons à l'église Saint Pierre pour l'office de Laudes : "Soleil levant qui vient nous visiter". Une dernière répétition du "Victimae Paschali" et il nous reste une heure pour préparer le repas et finaliser la célébration. Après avoir, durant la nuit, renouvelé notre baptême en participant à celui de plusieurs adultes dans

nos paroisses, nous rendrons grâce pour la vie nouvelle pendant cette messe de Pâques. À 10 h 30, nous sommes à l'église pour distribuer les feuilles à l'assemblée et recruter un lecteur, deux quêteurs et quelques personnes pour la procession des offrandes. Je laisse finalement Pia répartir les oblats et je pars devant pour prendre quelques photos qui égayeront votre revue.

Après le repas pascal, nous assurons à tour de rôle une présence dans l'église. Nous voilà à Pâques et nous goûtons la joie du christ ressuscité dans nos cœurs et dans nos vies. Nous voilà, nous aussi ressuscités, nous pouvons renaitre à de nouvelles activités dans notre vie personnelle ou professionnelle, renaitre dans des propositions qui nous sont faites pour aller au bout de nos passions, de nos convictions, en restant plus encore présents à nos amis et nos familles malades ou en difficulté.

Merci à l'équipe du Sanctuaire : prêtres, permanents et bénévoles de nous permettre de vivre si intensément ces jours de fêtes. Merci à vous, lecteurs de ces Annales, pour cette communion de prière qui nous permet de vivre et d'avancer sur le chemin de la vie.

Christine A.

Pèlerinages des familles

Le 8 mai, les services de la pastorale familiale et des vocations invitaient les familles qui le souhaitaient à se rassembler pour une journée de réflexion et de pèlerinage. Plus de 150 personnes ont répondu à cette invitation. Un temps d'échanges le matin avec Brigitte Riche sur le thème "Avance au large et jetez les filets". Après le déjeuner, les jeunes du MEJ nous ont fait partager la joie du 45^e anniversaire de leur mouvement dans un joyeux spectacle qui

s'est terminé par le partage d'un grand gâteau au chocolat. Puis la caravane gagnait le parc de l'hippodrome de Moidrey pour commencer le pèlerinage vers le Mont-Saint-Michel (5 km).

Une pause animée par le P. Stéphane Lair a permis un échange en famille. La messe célébrée à la croix de Jérusalem a permis au Seigneur de bénir cette journée par quelques gouttes de pluies qui n'ont en rien entamé la ferveur des participants auxquels s'était joint le séminaire Saint Jean Eudes.

Plus de
150 personnes
ont répondu
à cette
invitation.



Vie du sanctuaire

Une marche des Rameaux vers une autre "Jérusalem"

Le temps aurait pu les effrayer mais ils étaient pourtant nombreux à se mettre en marche vers le Mont Saint Michel en ce week-end des Rameaux. La neige fondue ayant fait place à un beau soleil, **près de 1200 jeunes des Pays de la Loire, de Bretagne et de Normandie** ont cheminé d'abord en trois routes différentes pour rejoindre Avranches dans la soirée du samedi. Répartis en groupes de partage d'une dizaine de personnes, les étudiants ont réfléchi sur le thème des Journées Mondiales de la jeunesse de cette année : *"Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres"* (Jean 13, 34).

"Dieu nous aime", "s'aimer les uns les autres"... qu'est-ce que cela veut vraiment dire alors que la Bible elle-même est remplie de violences? Les échanges autour d'extraits de la parole de Dieu était là pour nous inviter à découvrir que nous ne pouvons parler (et vivre) de l'amour en vérité que si nous sommes capables de regarder et de traver-

ser la violence qui nous divise et déchire le monde. Regarder en face la haine et la violence, c'est aboutir au mystère de la Croix du Christ. Le chemin pour tous ces jeunes étaient donc aussi intérieur. La veillée de réconciliation vécue le samedi soir a été un moment de ferveur intense. La quarantaine de prêtres présents ont donné le sacrement de réconciliation.

Ensuite le cœur dilaté d'avoir puisé à la *"source vive"*, le recueillement a fait place à la joie et à la danse avec un fest-noz préparé par les Bretons. Le lendemain, après une catéchèse de Mgr Maillard, évêque de Laval, tous les jeunes ont

convergé vers le Mont-Saint-Michel en traversant les grèves. À l'approche du Mont, le millier de jeunes rassemblé est entré dans le silence pour se préparer à la fête des Rameaux. Dans cette autre *"Jérusalem"*, cette célébration a pris une ampleur impressionnante avec tous ces étudiants rameaux en main montant vers la Merveille en chantant les louanges de Dieu. Vu l'engouement pour ce cin-



quième pèlerinage des étudiants au Mont-Saint-Michel, il est à parier qu'ils seront encore nombreux à se rassembler dans deux ans pour la prochaine édition.

Olivier Le Page
(séminariste du diocèse de Coutances)



Mgr Hippolyte Simon au sanctuaire

Comme tous les ans, Mgr Hippolyte Simon, archevêque de Clermont, natif de St Georges de Rouelley, et grand ami du Mont, a passé un week-end au sanctuaire avec ses amis de Mortain et des environs. Accompagnés du P. Maurice Allaire, c'est un joyeux moment que nous avons partagé pen-

dant les repas. Ce groupe se réunit depuis des dizaines d'années pour faire révision de vie et partager leur question sur la foi, leurs engagements sociaux, professionnels, familiaux. Merci à tous pour le témoignage de leurs engagements dans l'Église et dans la cité.

Mgr Simon et François L.

Calendrier

Dates des manifestations

Lundi 23 juillet 2007

Pèlerinage à travers les grèves sur le thème : *"Fais-nous voir ton salut"* présidé par Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Coutances & Avranches

- 8 h : rassemblement à Genêts

- 8 h 30 : départ pour la traversée

- 11 h 30 : arrivée au Mont-Saint-Michel, montée en procession vers l'abbaye

- 12 h 15 : messe à l'abbaye et à l'église paroissiale

- 14 h : célébration du pardon et de la réconciliation à l'église paroissiale

- 15 h : ateliers au choix

- 16 h 15 : vêpres

- 17 h 45 : rassemblement pour le retour à pied (arrivée à Genêts vers 19 h 30)

Tous renseignements au presbytère de Sartilly : **02 33 48 80 37**

Fête de la Saint-Michel

28 - 29 - 30 septembre 2007

Fête diocésaine

le **dimanche**

30 septembre présidée par Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Coutances & Avranches.

Messe solennelle à 11 h 30 à l'Abbaye (montée en procession depuis le bas de la ville à 11 h) - Vêpres

à 16 h 30 à l'église St-

Prière de Pentecôte Fortifie l'homme intérieur

Viens, Esprit saint, viens m'apprendre à me taire, à faire du silence une prière, à laisser pousser les racines de mon Cœur, à devenir un arbre qui porte des fruits pour tous les hommes qui ont faim et soif d'amour. Viens, Esprit saint, donne-moi la force de pouvoir encore m'arrêter, pour écouter le murmure de la Parole de Vie, loin de la drogue du bruit, de la valse des mots; fais de moi un arbre solidement planté, près d'un cours d'eau et qui porte fruit (...)
Viens, Esprit saint, apprends-moi à prier, à prendre racine en profondeur, à rejoindre les nappes souterraines de mon Cœur, à écouter ta chanson secrète qui me poursuit afin que je sache accueillir ton amour qui gardera vert le feuillage de ma vie.
Viens, Esprit saint, fortifie en moi l'homme intérieur, que, par la foi, le Christ habite en mon Cœur, enracine-moi en Dieu, jour après jour, afin que les fruits de ma vie aient le goût de Son Amour!

Michel Hubaut

Vie locale

Monseigneur Stanislas Lalanne, notre nouvel évêque

“Je me réjouis de retrouver une responsabilité de pasteur”

Homme de grande taille à l'allure sportive, toujours en mouvement, avec un visage souriant et amical, Mgr Stanislas Lalanne, notre nouvel évêque, a accepté très aimablement et très simplement de répondre à quelques questions afin de se faire déjà un peu connaître des chrétiens du diocèse. Interview.

Monseigneur, vous avez été longtemps au secrétariat de la Conférence des évêques de France...

C'est en 1999 que j'ai été nommé secrétaire général adjoint et porte-parole de la Conférence. Cette année-là, nous préparions le Jubilé de l'an 2000 qui a été riche en événements et célébrations dans l'Église, en France, à Rome... J'ai eu la joie, en particulier, de commenter pour des radios et des chaînes de télévision les JMJ de Rome et le voyage du pape Jean-Paul II en Terre sainte.

Ensuite, vous avez succédé au père Bernard Lagoutte...

En effet, en 2001, les évêques de France m'ont élu secrétaire général de la Conférence, après presque trois années d'intense collaboration à ses côtés.



Quels sont les dossiers qui vous ont le plus marqué durant cette période ?

Ce qui m'a demandé sans doute le plus d'énergie, c'est la réforme des structures de la Conférence. L'objectif était d'approfondir les liens de communion entre les évêques de France.

J'ai eu à gérer cette évolution en étroite collaboration avec le président de la Conférence et avec le conseil permanent. Le secrétariat de la Conférence est donc en contact permanent avec l'ensemble des évêques et avec beaucoup de responsables de services diocésains. C'est un travail de relation, enrichissant et passionnant !

Cette réforme de la Conférence des évêques vous a donc captivé ?

Oui, elle m'a procuré beaucoup de joies, malgré les difficultés inhérentes à toute transformation, à toute évolution. Nous allons inaugurer début juillet les nouveaux locaux, avenue de Breteuil. Ils vont regrouper le secrétariat général de la Conférence et tous les services nationaux de l'Église de France. D'ici le 4 juillet, je vais donc naviguer entre Coutances et Paris. Ensuite je serai complètement à Coutances.

Et en dehors de cette réforme de la Conférence ?

Ce qui m'a également passionné

durant ces années, c'est la confrontation avec les questions de société de tous ordres touchant à l'éthique, la politique, l'économique, le social. Dès que l'homme est concerné dans son humanité par ces questions, l'Église a une parole à dire, pour éclairer les consciences, pour proposer des repères. Elle est en permanence devant ce défi vital et exaltant de proposer la foi dans ce monde en quête de sens, de vérité...

Quels sont vos sentiments après votre nomination comme évêque de notre diocèse ?

Je me réjouis fortement de devenir le pasteur de ce diocèse. C'est une chose de travailler au service de l'Église en France, mais c'est autre chose de travailler au service d'une Église particulière, avec l'ensemble des prêtres, diacres, religieux, religieuses et laïcs, et d'avoir la joie de retrouver mes "fibres pastorales" qui m'avaient fait tant apprécier mon ministère de curé de paroisse. Mais je ne connais pas le diocèse de Coutances. Les uns et les autres, vous me le ferez découvrir et vous contribuerez à m'apprendre mon ministère d'évêque auprès de vous. Déjà j'ai ressenti cet accueil chaleureux

et fraternel de la Manche après l'annonce de ma nomination, à travers les nombreux appels téléphoniques, mails et lettres reçus.

Quels sont, de votre point de vue, les lieux d'Église les plus porteurs d'avenir ?

Là où les chrétiens peuvent partager leur foi, confronter leur vie avec la Parole de Dieu et se ressourcer. Il y a un lieu de ressourcement primordial, c'est l'assemblée dominicale, où les chrétiens se retrouvent pour cette écoute de la Parole et pour le partage du Pain de vie. Mais il y a aussi d'autres lieux de ressourcement. Je sais, par exemple, que plusieurs monastères sont implantés dans le diocèse de Coutances et Avranches. C'est une chance extraordinaire, car, dans nos vies souvent très remplies, de tels lieux sont essentiels pour reprendre souffle.

Monseigneur Fihey disait de lui-même qu'il démarrait au quart de tour. Et il paraît que sur ce point-là, vous lui ressemblez...

Ce sera à vous d'en juger ! Je ne démarre pas automatiquement au quart de tour, mais

c'est vrai que je suis assez réactif... J'apprécie le dialogue. Je sais l'importance de l'écoute des personnes. J'aime travailler en équipe. C'est essentiel pour moi. Comme je le dis souvent, on est plus intelligent à plusieurs. Par nature, je suis plutôt positif. J'aime bien rire...

Avez-vous le temps de prendre des vacances ?

Pas suffisamment ! Le travail de secrétaire général ici est très prenant. J'aimerais pouvoir en prendre un peu plus. J'aime voyager. J'ai d'ailleurs le projet d'aller, cet été, en Algérie et de passer une semaine dans le diocèse de Monseigneur Claude Rault, qui est bien connu de nombreux habitants de la Manche.

Propos recueillis par André Poulain et relus par Mgr Lalanne



Vie locale

Maintien du caractère maritime

Les grands travaux autour du Mont pour conserver le caractère maritime se déroulent comme prévu et la première moitié du barrage sur le Couesnon est en bonne voie de réalisation. À la suite d'une réunion du Syndicat Mixte (qui a en charge le pilotage de ces travaux) au mois d'avril, voilà que la marmite montoise se remet à bouillir. Il y a quelques raisons à cela : les projets annoncés quant à la navette entre le parking et le Mont, le déficit de communication entre les partenaires concernés (Syndicat mixte et Mairie du Mont avec les montois) et puis, ne soyons pas naïfs, les prochaines échéances municipales dans un an.

Il y a plusieurs problèmes imbriqués les uns dans les autres et il faut essayer de les pointer. Il y a le problème du caractère maritime et ses conséquences sur la pérégrination dans la baie, il y a l'accessibilité des Montois à leur domicile ou à leur lieu de travail, il y a la gestion du flux des visiteurs (touristes, pèlerins, etc.). Tout est important, mais tout ne doit pas être mélangé.

La pérégrination dans la baie

pourra-t-elle être maintenue avec des conditions de sécurité suffisantes ? Que deviendront les traversées et les pèlerinages qui partent de Genêts ou du Bec d'Andaine ? Il est temps maintenant de mettre au point avec les acteurs concernés les conditions de maintien et de développement des traversées et des pèlerinages.

Pour l'accessibilité du Mont il faut peut-être se rappeler que les Montois ont quelques raisons d'être méfiants. Ils ont été "roulés dans la farine" une première fois, ils voudraient bien éviter de l'être une deuxième. Au début du projet (avant 1995) il était prévu que tous les montois et employés du

Mont auraient une place pour leur véhicule au pied de la merveille. L'abandon de cette option a été un rude coup. Il a montré que la marge de manœuvre des habitants du Mont était extrêmement étroite ou, en tout cas, dépendait d'autres instances que les leurs. C'est une des causes qui a scellé la fin de la précédente municipalité. Mais ce n'est pas une raison pour se laisser faire sans défendre nos intérêts. Pour nous rassurer, des

promesses ont été faites, entre autres l'accès permanent (nuit et jour, 24 h/24, 365 jours/an) des habitants et travailleurs montois, par un système qui n'a jamais été clairement défini. Néanmoins, à ma connaissance, cette promesse n'a jamais été remise en cause. Il est donc urgent que des précisions nous soient données pour rassurer les montois. Il appartient donc au Syndicat Mixte de décliner et détailler les solutions techniques prévues et leur déploiement dans le respect des engagements pris et confirmés dans l'enquête publique.

Quant à l'arrivée des visiteurs il est normal que ceux dont l'outil de travail se trouve sur le Mont s'en préoccupe. Mais là encore on ne peut pas dire n'importe quoi. Cela fait des dizaines d'années qu'à chaque marée on stationne les véhicules des visiteurs dans "l'enclos Morvan" soit à plus de deux kilomètres du rocher. Je n'ai jamais entendu personne dire que c'était intolérable. Je ne me souviens pas que le SIVOM ait jamais proposé une navette entre ce parking et le Mont. Même en dehors des marées, en période de haute saison, les véhicules arrivant à la mi-journée peuvent être parkés à plus de 1 500 mètres

du rocher ; qui a jamais pensé à aider ces visiteurs ? Pourtant parmi eux se trouvent aussi des personnes à mobilité réduite, des gens âgés et fatigués. Le projet devrait donc améliorer ces conditions, sauf si :

- Sauf si ; l'arrivée des visiteurs devient le parcours du combattant. Il est utopique de songer que des parcs de stationnement à plusieurs kilomètres du Mont serviront à quelque chose. Ce sont les bords des routes, avec tous les problèmes de sécurité que cela pose, qui seront occupés.

- Sauf si : la délégation de service publique n'est qu'une privatisation cachée avec toutes les dérives imaginables en service et en coût.

Il y a des choix qui dépendent du politique : par exemple que les visiteurs ne soient pas lourdement taxés pour se rendre dans une commune de la République. Que des accords soient négociés pour faciliter l'accès de ceux qui fréquentent régulièrement le site : habitants, employés, fidèles qui se rendent aux offices, famille des résidents, etc. Il y a des choix qui dépendent de l'économique : l'enveloppe budgétaire n'est pas extensible à l'infini et on ne peut pas en permanence accuser le Syndicat Mixte de



CHRISTIANE THOMAS - DÉPÔT PHOTO MONT-SAINTE-MICHEL

tous les maux. Seulement il y a tous ceux qui vivent du Mont ou par le Mont, commerçants, mais aussi le personnel des monuments historiques, mais aussi l'Église. Tous ont le droit et le devoir d'être attentifs à ce lieu dont ils ont la garde et la responsabilité afin de répondre aux attentes diverses et multiples des visiteurs. Car il y a des choix qui dépendent d'une vision historique, d'autres d'une approche culturelle sans oublier le caractère spirituel et religieux qui nécessite une prise en compte particulière. Au moment où l'on s'apprête à célébrer le XIII^e centenaire de sa fondation par saint Aubert, il serait paradoxal de briser le fragile équilibre qui existe entre toutes ces fonctions interdépendantes les unes des autres. Le Mont n'a pas vocation à se fermer mais à s'ouvrir à une vie renouvelée.

Notre responsabilité devant l'Histoire est grande. Nous avons le devoir de réussir ce projet ensemble et dans le respect de toutes et de tous. L'invective, les procès d'intentions, les attaques bassement personnelles ne servent à rien. Mais la transparence et l'information de tous, à commencer par les premiers concernés, les Montois, se doivent d'être irréprochables pour que chacun puisse raison garder.

Une réunion a eu lieu le 22 mai entre les responsables du Syndicat Mixte (dont Philippe Duron, président de la région Basse-Normandie et du SM) et les Montois. Nous serons déjà sous presse à ce moment, mais nous informerons de la suite de ce dossier dans nos prochains numéros.

André Fourmier

Livres

La prière du légionnaire-parachutiste

Le commandant J-P Petit nous a fait parvenir tout un historique expliquant comment saint Michel a été choisi comme patron des "paras"! Nous publierons ce texte dans notre prochain numéro. Mais nous vous invitons à méditer la prière ci-contre. Elle peut être dite par tout homme qui se sent appelé à servir "Dieu, l'Église et la Patrie..." comme le dit la promesse scout. Le commandant Petit explique dans quelles conditions cette prière a été composée.

Cette prière fut écrite à Philippeville (Algérie) en 1958 par le Capitaine Pierre BOURGIN commandant l'Escadron Porté du 2^e Régiment Étranger de Parachutistes, mort au Champ d'Honneur le 1^{er} mars 1959 au cours d'un assaut à la tête de ses hommes à Oued Berrich. Le texte est déposé dans la Chapelle du Régiment à Calvi en Corse. Moins connue que la prière d'André Zirnheld, elle continue à être pratiquée par les Légionnaires en particulier chaque année pour la Messe de la Saint-Michel (29 septembre) ou lors des obsèques de camarades tombés en mission. Elle fut également reprise et diffusée par les Elèves-Officiers

de la Promotion "Cne Bourgin" qui avaient choisi l'Officier comme Parrain.

Seigneur!
Je voudrais être de ceux
qui risquent leur vie
Seigneur, vous qui êtes né
au hasard d'un voyage et
mort comme un malfaiteur,
après avoir couru sans
argent toutes les routes...
celles de l'exil... celles des
pèlerinages... et celles des
prédictions itinérantes,
Tirez-moi de mon égoïsme
et de mon confort.
Que, marqué de votre croix,
je n'ai pas peur de la vie
rude et dangereuse où l'on
risque sa vie.

Mais Seigneur,
au-delà des toutes ces
Aventures plus ou moins
sportives, au-delà de tous
les héroïsmes à panache,
rendez-moi disponible pour
la belle Aventure où vous
m'appelez.

J'ai à engager ma vie
sur votre Parole,
Les autres peuvent bien
être sages, vous m'avez dit
qu'il fallait être fou.
D'autres croient à l'ordre,
vous m'avez dit de croire à

l'Amour.
D'autres pensent qu'il faut
conserver, vous m'avez dit
de donner.
D'autres s'installent, vous
m'avez dit de marcher et
d'être prêt à la joie et à la
souffrance,
aux échecs et aux réussites,
de ne pas mettre ma
confiance en moi, mais
en vous, de jouer le "jeu
chrétien" sans me soucier
des conséquences.
Et finalement de risquer ma
vie en comptant sur votre
Amour.

Dans les années soixante, ce
texte ainsi que la Prière du Para
d'André Zirnheld ont fait l'objet
d'une édition aujourd'hui très
difficile à trouver. Ornés d'en-
luminures de style moyenâgeuses,
ces textes étaient imprimés
dans une carte double sur le
recto de laquelle se trouvait
Saint-Michel de Fremiet, tel
qu'on peut le voir au sommet
de la flèche du Mont Saint-
Michel. Tous les parachutistes en
recevaient un exemplaire après
avoir passé leur Brevet.

Joies et peines

Enfants consacrés à Notre-Dame- des-Anges

Nicolas Deschamps
Ella Liso
Léa Cecchini
Fanny Pesleux
Alice Pesleux
Vasco Pesleux
Clara Perrin-Mary
Clément Nignol
Kylia Evrard
Quentin Fertray
Amélie Fertray
Thibaut Delalle
Ghislain Delalle
Marie Delalle
Arthur Barreau
Enzo Georges
Quentin Moreze
Nelle Boul
Clara Cyrille
Annaëlle Feux de
Croix
Claire Jardin
Annabelle Desautard
Célia Ouvry
Elodie Catherine
Ambroise-Smith
Jérémy Mathieu
Ambroise-Smith
Florine Pecherz
Camille Dubois



Joies

Nous adressons nos
meilleurs vœux au
Père Jean Béasse
à l'occasion de ses
60 ans de sacerdoce.
Le Père Béasse,
professeur puis un
temps supérieur
de l'institut Notre-
Dame d'Avranches, a
beaucoup participé
à la rédaction des
Annales avec des
articles très riches sur
l'histoire du Mont-
Saint-Michel. Il est,
en outre, secrétaire
de l'association des

Œuvres Catholiques
du Mont-Saint-Michel
depuis sa fondation
en 1992.

Baptêmes

Nous partageons
la joie des familles
et prions avec elles
pour leur enfant
récemment baptisé
dans l'église Saint-
Pierre du Mont-Saint-
Michel :
Bertille, Inès,
Sébastien, Théophile,
Manon

Joies et peines (suite de la p. 17)

Amis défunts recommandés au Sanctuaire

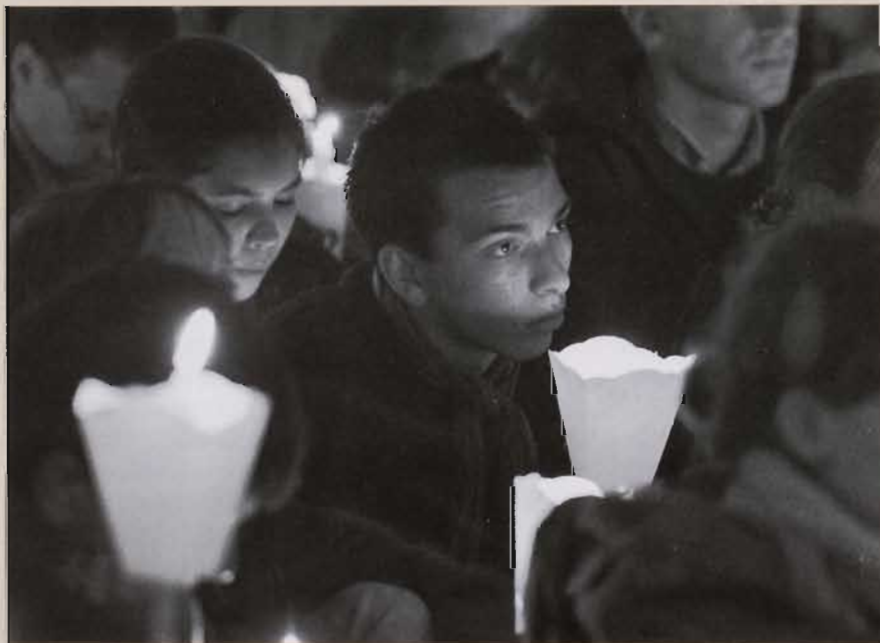
Michel Themeze
Jean-Paul Gomis
Michelle Gomis
Marie-Madeleine
Gomis
François Gomis
Bénédicte Pavet
Colomb Christophe
Hortense Christophe
Tatiana Louison
Madeleine Gilles
Alice Brigitte Tsakaka
Christine Malonga

Pascaline Malonga
Théophile Vanpouille
Marie-Thérèse
Vanpouille-Bonduelle
Philippe Lucas
Sébastien-Jacques
Daniel
Brigitte Faveau
Abbé Rémi Paillas
Edmond Lecouturier
Michel Metois
Patricia Soumagne
Yvon Aufant
Pierre-Georges
Lallemand
Mara Mattchine
Paul Bocaly
Joseph Ruckebusch
Louis Nignol

Jeanne Espaguet
Albert Noblet

Peines

Nous confions à votre prière **Maxime**, âgé de 16 ans. Il a été tué sur la route alors qu'il était en 2 roues. Nous restons proches de Nadine et Eric, ses parents, hôtelier au Mont Saint-Michel, de toute la famille et de tous ceux qui l'aimait.



Abonnement



- oui, je m'abonne aux "Annales du Mont-Saint-Michel"
- oui, j'offre un abonnement

Tarifs : France et DOM, TOM 15 euros
Étranger 18 euros

Je règle par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de : "Œuvres catholiques du Mont-Saint-Michel"
Tous les règlements sont à retourner à l'adresse suivante :

**Boîte Postale 1
F-50170 Le Mont-Saint-Michel**

Les chèques étrangers sont refusés, seul le mandat international en euros est accepté.

Bénéficiaire :

Monsieur, Madame, Mademoiselle, autre' :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays :

**Rayez la mention inutile*



Veni creator spiritus

Viens, Esprit Créateur, nous visiter,
Viens éclairer l'âme de tes fils ;
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,
Toi qui créas toute chose avec amour.

Toi le don, l'envoyé du Dieu Très Haut
Tu t'es fait pour nous le défenseur ;
Tu es l'amour, le feu, la source vive,
Force et douceur de la grâce du Seigneur.

Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui oeuvres au nom du Père ;
Toi dont il nous promet le règne et la venue,
Toi qui inspires nos langues pour chanter.

Mets en nous ta clarté, embrase-nous,
En nos cœurs, répands l'amour du Père ;
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,
Et donne-nous ta vigueur éternelle.

Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
Hâte-toi de nous donner la paix ;
Afin que nous marchions sous ta conduite,
Et que nos vies soient lavées de tout péché.

Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
Et révèle-nous celui du Fils ;
Et toi l'Esprit commun qui les rassembles,
Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.



**Les Annales
Mont-Saint-Michel**
Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÈRIE
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
CPPAP : 0211 L 87633

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION : Père A. Fournier
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Didier Robilliard
Dépot légal 2005
ÉDITEUR : Bayard Service Edition Ouest
BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche CEDEX
Tél. 02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Marc Daunay
MAQUETTE : Jérôme Nouvion
IMPRIMERIE : Le bon caractère

